



COMMUNE
DE L'ILE-TUDY

ETUDE NORMATIVE
DES TOPONYMES

KUMUN
ENEZ-TUDI

STUDIADENN
SKOUERIEKAAT
AL LEC'HANVIOÙ

2009



Cette réalisation a été cofinancée par l'Union Européenne dans le cadre du programme d'Initiative Communautaire Leader+

Kenarc'hantaouet eo bet al labour-mañ gant Unaniezh Europa e framm ar programm Luskañ Kumuniezhel Leader+

TABLE DES MATIÈRES

<u>Remerciements</u>	p. 3
<u>Avant-propos</u>	p. 4
<u>Auteurs</u>	p. 6
<u>Utilisation du livret</u>	p.7
<u>L'orthographe</u>	p. 7
<u>Exemple d'utilisation du livret</u>	p. 9
<u>Toponymie / Les noms de lieux de l'Ile-Tudy</u>	p. 10
<u>Bibliographie</u>	p. 27
<u>Annexe : aides spécifiques à la signalisation</u>	p. 29

LES NOMS DE LIEUX DE L'ILE-TUDY

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à toutes les personnes qui nous ont permis de mener à bien cette étude et notamment :

L'ensemble des habitants de L'Ile-Tudy qui nous ont épaulé dans nos recherches.

Monsieur René KOUPA, membre du conseil d'administration et responsable de la Commission Langue et Culture de l'AOCD (Association Ouest Cornouaille Développement, anciennement AOCP), président-fondateur de STARTIJENN (fédération des associations culturelles bretonnes du Pays Bigouden) qui a tout de suite compris l'importance de ce projet pilote quant à la sauvegarde du patrimoine toponymique cornouaillais en particulier et quant à son implication dans l'avenir de la langue bretonne en général. Sans sa force de conviction ce projet n'aurait pas vu le jour et bénéficier des fonds européens. Trugarez Reun.

Monsieur Yann FEREC notre interlocuteur au sein de l'AOCD qui nous a aidé à monter les dossiers et qui suit ce projet de longue haleine.

AVANT-PROPOS

Cette étude commandée à l'Office de la Langue Bretonne par la Communauté de Communes du Pays Bigouden Sud porte sur les noms de lieux de l'Ile-Tudy. Elle a été réalisée dans le cadre d'une étude plus large de tous les noms de lieux de la Communauté. Elle prend en compte les recommandations du groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques (GENUNG) pour la normalisation de l'écriture des noms de lieux. Notamment les deux principales, une forme unique pour chaque nom, et respect de la langue de création du toponyme transcrit selon l'orthographe de cette langue. En Bretagne, l'Office de la Langue Bretonne, organisme officiel créé par le Conseil Régional de Bretagne avec le soutien du Ministère de la Culture, est chargé de ce travail de fourmis (recensement des noms, recherches, établissement des formes correctes). Le service Patrimoine Linguistique de l'Office de la Langue Bretonne travaille à la conservation et à la mise en valeur, par sa normalisation, du patrimoine toponymique breton, trop souvent déformé par francisation ou ignorance des règles élémentaires de l'orthographe du breton. L'objectif de la démarche de normalisation est d'attribuer à chaque toponyme une forme et une seule. Bien souvent en effet, en consultant les listes publiées par l'INSEE, les cartes IGN, le cadastre, l'annuaire téléphonique, ainsi que les différents panneaux jalonnant les routes on s'aperçoit très rapidement de la multiplicité de formes attribuées à un même nom de lieu.

Ce foisonnement de variantes orthographiques nuit à la compréhension et à la localisation des lieux. En 2005, l'Office de la Langue Bretonne a signé une convention de partenariat avec l'Institut Géographique National (IGN) afin d'intégrer ses toponymes normalisés dans la base de données de l'IGN en vue de la constitution d'un Référentiel à Grande Échelle (RGE) sur l'ensemble du territoire.

En l'état actuel de la toponymie bretonne, il n'est pas possible de donner une orthographe correcte à chaque toponyme sans procéder, au préalable, à une étude scientifique rigoureuse. C'est ce à quoi nous nous sommes attachés. Nous avons tout d'abord noté les formes orales des noms de lieux utilisées par les brittophones traditionnels de la commune (personnes nées ou ayant toujours vécu sur le territoire de la commune et ayant le breton comme langue maternelle). Nous avons ainsi rencontré 3 informateurs à l'Ile-Tudy. Dans un second temps les formes parlées ont été confrontées aux formes écrites (la forme la plus ancienne retrouvée et lisible datant du milieu du XVe siècle) relevées dans les registres d'état-civil de la commune, communément appelés BMS (baptême-mariage-sépulture), dans divers registres de comptes et actes notariaux, sur les différents cadastres disponibles et notamment le cadastre napoléonien, afin de mieux saisir le sens, l'origine du toponyme. Nous avons également

consulté les différents ouvrages sur la toponymie bretonne en général et les études historiques plus locales.

Après analyse, chaque nom de lieu a pu être correctement orthographié par l'Office de la Langue Bretonne.

En sus d'une orthographe moderne unique, cohérente et plus respectueuse du patrimoine toponymique nous avons mentionné dans ce livret le sens de chaque toponyme étudié. La toponymie n'étant pas une science exacte il faut se garder, qui que l'on soit, de prétendre tout expliquer. Néanmoins nous nous sommes attachés à donner les éléments d'explications qui nous semblaient les plus probables en l'état actuel des connaissances sur la toponymie et l'histoire de la Bretagne.

LISTES DES PERSONNES ENREGISTRÉES
OU CONSULTÉES LORS DES ENQUÊTES DE TERRAIN

- Gustave JOURDRAIN
- Jacques MARIEL
- Pierre AUTTRET

AUTEURS

Coordonnateurs du projet :

- Philippe JACQ (Directeur de l'Office de la Langue Bretonne)
- Marc COCHARD (Responsable du Service Patrimoine Linguistique)

Enquête de terrain et transcription phonétique :

- Yannig MADEC

Recherches historiques :

- Herve GUEGUEN
- Yannig MADEC

Normalisation orthographique :

- Thelo MELL

Rédaction des notices étymologiques :

- Thelo MELL

UTILISATION DU LIVRET

Les toponymes (ou noms de lieux) ont été classés par ordre alphabétique afin de faciliter les recherches.

A gauche de la page et en gras apparaît chaque nom de lieu correctement orthographié.

Sous chaque toponyme on trouvera sa prononciation en alphabet phonétique international suivi entre parenthèses, pour qu'il soit compréhensible de tous, de sa retranscription par un procédé très simple – et imparfait – basé en partie sur l'orthographe du français (nous avons souligné la partie sur laquelle se porte l'accentuation en breton).

Juste au dessous figurent les graphies anciennes recueillies.

Plus bas, à la suite des formes anciennes figurent entre parenthèses toutes les variantes attestées de chaque toponyme (si différentes de la forme correcte) que ce soit sur les cartes routières, les panneaux indiquant les villages ou encore l'annuaire téléphonique, en usage actuellement.

Enfin, quand cela est possible, nous donnons des éléments de réponse permettant de mieux saisir le sens de chaque nom de lieu (Voir feuillet explicatif page 9).

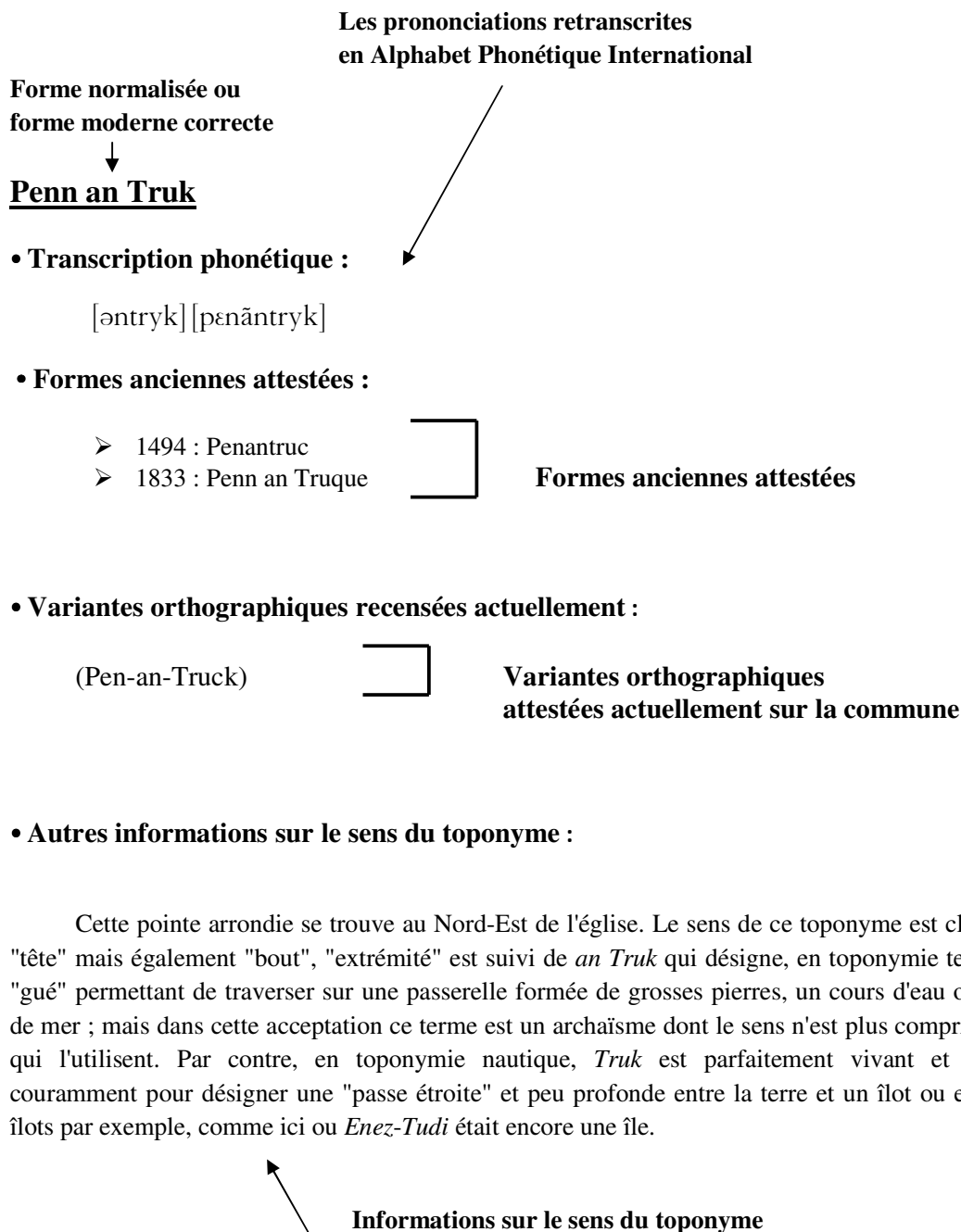
L'orthographe :

Les lettres en breton se prononcent comme en français à quelques exceptions près que voici :

- **e** se prononce toujours **é** et n'est jamais muet (sinon on écrit **eu**).
- **g** est toujours dur même devant **e** ou **i**, ainsi « **Kergidu** » se prononce « **Kerguidu** », sinon on écrit **j** "gibier/jiboez"
- **c'h** représente un son qu'on ne trouve pas en français et correspond au **ch** allemand, prononcé comme un **h** très aspiré ou au **j** de l'espagnol.
- **gw**- se prononce gou- ou gü-. Ex. : **Kergwenn** se prononce « **Kergouènn** ».
- **ilh** se prononce comme **ill** dans le français « baille », ex. « **Meilh** ».
- **an** est un **a** nasalisé long. Ex. **Lannuhel**. On entend le **n** quand on prononce le mot tout en gardant le son **an**- comme dans « **mange** ».
- **ann** est un **a** nasalisé bref. Ex.: **Lann** dans **Kerlann**. Même explication que ci-dessus.

- **z** et **zh** dont l'étymologie diffèrent, doivent être bien différenciés pour permettre une bonne prononciation des noms. Le **zh** est un signe bien pratique qui permet à tous les Bretons d'écrire de la même façon même s'ils ont des prononciations différentes. A l'Ile-Tudy un **zh** sera toujours lu **z** (alors qu'on lira **h** dans le Morbihan). Exemple, le mot **Breizh**, Bretagne, prononcé **Breiz** sur la commune et **Breih** dans le vannetais. Pour sa part, le **z** seul est souvent muet quand il n'est pas sous l'accent tonique. Exemple « *Menez* » se prononce « *Méné* » sans **z**.
- Le **c** et le **q** n'existent pas. On écrit **k** tout simplement ou **g** en fin de mot.
- **ñ** marque la prononciation nasalisée de certaines finales de mot. Ex. : izela**ñ**.
- Entre deux voyelles **s** est toujours dur sinon on écrit **z**. Ex. : Plasenn / Place. Le breton n'utilise donc pas les deux **s**.

Exemple illustrant la façon de lire et d'utiliser les informations contenues dans l'étude



TOPONYMIE

An Distroeas

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un rocher à l'est d'Enez-Tudi entre *Margodig* et *Beg an Ti-Gward*. Le premier élément, *An* est un article défini. Il est suivi de *Distroeas* de sens obscur. Ce deuxième élément doit sans doute être formé de *Distro*, "détour, retour". En tout cas c'est ce qui est proposé dans la "Toponymie Nautique de la Côte Sud du Finistère". En effet, il y est mentionné que *Distroeas* provient du verbe *Distreiñ*, "contourner" et que la signification de *An Distroeas* serait donc "La roche que l'on contourne". La terminaison *-eas* est typique du Pays Bigouden comme du Pays Leon d'ailleurs. Cette hypothèse est tout à fait plausible mais reste surprenante. Faute de données archivistiques et de prononciations nous nous en contenterons.

An Draezheg

- **Transcription phonétique :**

[ərsabl] [ãn'drezɛk]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

((Avenue) Plage ; Grande Plage)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Cette grande plage de sable au nord-est de la commune se nomme *An Draezheg*. Le premier élément *An* est un article défini, il est ensuite suivi de *Draezheg*. *Draezheg* est composé de *Traezh*, qui mute en *Draezh* devant l'article *An* et signifie "dunes de sable, sable, partie sablonneuse du rivage exposée au flux et au reflux de la mer". Le suffixe *-eg* désigne l'abondance, ici de sable. Notons également qu'une personne-ressource utilisait *Ar Sablenn*, "étendue de sable" qui est composé avec le mot français Sable suivi du suffixe *-enn*, le singulatif.

An Erv

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

((Camping) le Sillon ; le Sillon)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

An Erv, est composé de *An*, article défini, et de *Erv*, "sillon". En toponymie nautique, *Erv*, désigne le plus souvent un cordon de sable, de galets ou même de pierres non arrondies, constituant notamment le barrage qui donne naissance à un étang littoral.

An Tevenn

- **Transcription phonétique :**

[an'tɛvɛl] [əntɛ:vɛn] [ãn'tɛ:vɛn]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Treve

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Treven (Le) ; (Plage du) Teven ; (Avenue) Téven ; Le Teven)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le toponyme de ce grand plateau rocheux est composé de *An*, article défini suivi de *Tevenn*, falaise, dune, pâturage en bord de mer, est un nom bien attesté en toponymie bretonne. *Tevenn* dans le Pays Bigouden peut se prononcer *Tevell*, comme le montre l'une des formes orales recueillies sur place. Ce nom sert de référence à deux autres toponymes : *Aod an Tevenn* et *Karreg an Tevenn*.

An Treizher

- **Transcription phonétique :**

[ən'trɛjzər]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bac ; Passeur ; Passage de la Cale)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

An Treizher est le nom donné au passeur qui fait passer les habitants et les touristes entre *Enez-Tudi* et *Loktudi*. Ce passage par bac, permet d'éviter de faire un long détour.

Aod an Tevenn

- **Transcription phonétique :**

[an'tɛvɛl] [ənte:vɛn] [ãn'te:vɛn]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Treve

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Plage du Teven ; Le Tréven ; Plage du Teven ; (Place du) Téven)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Aod*, qui signifie "rive" mais aussi "hauteur, côte". Il peut s'appliquer à des endroits situés bien loin de la mer, comme dans le nom de commune Duault (de *Du* et *Aod*) par exemple. Ce terme provient du latin *Altus*, "haut, élevé", par le vieux-breton *Alt*, puis le moyen-breton *Aut*. Cette plage est à la limite de Combrit. Pour le deuxième élément voir à l'entrée *An Tevenn*, "la falaise".

Ar C'hal

- **Transcription phonétique :**

[ərha:l] [ərhal]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

((place) Cale ; Embarcadère de la Cale ; Cale)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce toponyme est l'article défini *Ar*. *C'hal*, est la forme mutée de *Kal*, "cale". Ce toponyme représente tout simplement la cale du port *d'Enez-Tudi*.

Ar C'hal Plad

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ar C'hal Plat)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom donné à la cale située au sud de l'église en face de *Karreg al Legestr*. Le premier élément est l'article défini *Ar*, suivi de *C'hal*, forme lénifiée de *Kal*, "cale" et de *Plad*, "plate". Littéralement "la cale plate".

Ar Gizourell Vihan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Gizourell Vihan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'une roche découverte à marée basse, au sud d'*Ar Gizourell Vras*. Ce nom de rocher est composé de *Ar*, article défini. Il est ensuite difficile de se prononcer avec certitude sur le composant central. *Ar Gizourell* pourrait vouloir imager la roche qui s'émousse. *Gizourell* serait donc la forme lénifiée de *Kizourell*, adjectif qualificatif découlant du verbe *Kizañ*, "s'émousser". Le troisième élément est *Bihan*, "petit" dans une forme mutée. Ce qualificatif permet de distinguer ce rocher d'*Ar Gizourell Vras*.

Ar Gizourell Vras

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Gizourell Vras)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le toponyme de cette roche découverte à marée basse et située à l'est de *Beg an Iliz* est composé de *Ar*, article défini. Pour la définition de *Gizourell*, voire à l'entrée *Ar Gizourell Vihan*. Le troisième élément est *Bras*, "grand" dans une forme mutée. Ce qualificatif permet de distinguer ce rocher d'*Ar Gizourell Vihan*.

Beg an Iliz

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Beg signifie "pointe, extrémité" et désigne, en toponymie nautique, une pointe littorale de taille variable, de la simple tête de roche au cap. Lui succède l'article défini *An* avant *Iliz*, église. Cette pointe est située au sud d'*An Draezheg*.

Beg ar Fri

- **Transcription phonétique :**

[bɛg ərfrɪ] [bɛgarfrɪ]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Begard Try ; Beg ar Fry ; Beg ar Fry)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Beg signifie "pointe, extrémité" et désigne, en toponymie nautique, une pointe littorale de taille variable, de la simple tête de roche au cap. Il précède l'article défini *Ar* et *Fri*, "nez", mais en toponymie *Fri* représente également "l'extrémité, la pointe". Nous sommes donc en présence d'une tautologie : "La pointe de la pointe". Cette pointe se trouvait anciennement sur la commune de Kombrid.

Beg ar Gac'herezh

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Beg ar Gac'herez)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Beg signifie "pointe, extrémité" et désigne, en toponymie nautique, une pointe littorale de taille variable, de la simple tête de roche au cap. Il précède l'article défini *Ar* qui provoque la mutation K>G de *Kac'herezh*. *Kac'herezh* veut dire "lieux d'aisance". Telle était autrefois la fonction de cette pointe à peine marquée à l'ouest de l'église .

Chaoser Kermor

- **Transcription phonétique :**

[ˈʃosər kɛrmur] [dig ərlɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Digue de Kermor)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Chaoser*, qui signifie "digue". Pour le deuxième élément voir à l'entrée *Lenn Kermor*. Une personne-ressource interrogée lors de l'enquête sur le terrain employait *Dig al Lenn*, c'est à dire la "digue de l'étang" pour nommer ce toponyme.

Enez-Tudi

- **Transcription phonétique :**

[ˈeːnɛsˈtydi] [əˈne.nɛs ˈty.di] [əˈne.nɛs ˈty.di] [əˈneːnɛs ˈtyːdi]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1371 : Tudini de Insula
- 1535 : Isle Tudi
- 1536 : L'Ile-Tudy
- 1540 : Lisletudy
- 1599 : Isle Tudy

- 1658 : Lisle Tudy
- 1684 : I. Tudi
- 1732 : Isle Tudy
- 1815 : Ille Tudy

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Île-Tudy ; Ile Tudy)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce serait grâce à la chapelle construite en 1371 sur une presqu'île à l'entrée de la rivière de Pont-L'Abbé en l'honneur de saint Tudi, que la commune doit son nom. *Enez-Tudi* dépendait autrefois de l'évêché de Cornouaille et est un démembrement de l'ancienne paroisse de *Kombrid*, elle est érigée en paroisse le 5 mars 1826.

Le premier élément du nom de la commune est de sens clair : il s'agit de *Enez*, "île". En effet, avant la construction de la digue de *Kermor*, l'eau passait librement formant une lagune, isolant en partie la commune et la transformant véritablement en île. C'est en 1852 que la digue est créée reliant l'Ile-Tudy au continent ; c'est un bouleversement qui s'opère : la création de cette digue va permettre de poldériser l'arrière dune, créant des terres agricoles. A l'inverse, l'origine du deuxième élément, *Tudi*, fait débat. Saint *Tudi* aurait été le disciple de *Sant Maodez* venu de Grande-Bretagne vers le Vème ou le VIème siècle. *Tudi* aurait été le fondateur d'établissements monastiques sur les îles et les rivières au nord et au sud du littoral breton. D'autres le considèrent comme compagnon de *Sant Kaourintin* (Corentin) évêque de *Kemper*. Pour Albert Deshayes, le nom *Tudi* est un hypocoristique en -i, formé sur *Tud*, "peuple". L'hypocoristique est une forme diminutive, affective et familière d'un nom propre. Pour d'autres en revanche, tels Bernard Tanguy et Gwennole Ar Menn, Saint *Tudi* était autrefois en *Cornwall Tudec*, ce qui montrerait que *Tudi* est le même personnage que *Tudeg*. Pour eux, l'étymologie de *Tudi*, anciennement *Tudin(us)*, semble être un dérivé en -in de *tut* "bon, favorable" (plutôt que de *tut*, *tud*, "peuple").

Kalvar Enez-Tudi

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Croix ; Calvaire de L' Ile Tudy)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce calvaire qui se trouve au nord du bourg se nomme *Kalvar Enez-Tudi*. *Kalvar* signifie "calvaire". Pour *Enez-Tudi*, voir à l'entrée proprement dite.

Karreg al Legestr

- **Transcription phonétique :**

[ˈle:grest]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Roche située en face d'Ar C'hal Plad. *Karreg* veut dire "rocher, roche". Il provient du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre" et équivaut au gallois *Carreg*. Ensuite nous avons affaire à l'article définie *Al* suivi de *Legestr*, qui veut dire homard. *Legestr* se différencie du cornique *Legest* et du gallois *Llegest* de même sens, par un -r épenthétique en finale. Littéralement, "La Roche du Homard". Il est également intéressant de remarquer que dans "Toponymie Nautique de la Côte Sud du Finistère, TONA", il est noté que la prononciation locale est *Legrest*. Il y a donc une inversion de lettres, on appelle cela une métathèse, phénomène linguistique courant en breton (comme par exemple dans *Banal/Balan*, "genêt").

Karreg an Arvor

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément, *Karreg*, veut dire "rocher, roche", terme issu du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre", correspondant au gallois *Carreg*. Il est ensuite suivi de l'article défini *An* et de *Arvor*, "littoral", à prendre au sens de rivage dans ce cas précis.

Karreg an Iliz

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le terme qui forme le premier élément de ce nom est *Karreg* qui veut dire "rocher, roche", terme issu du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre", correspondant au gallois *Carreg*. Le deuxième élément *Iliz*, veut dire "église". Ce rocher se trouve en face de l'église du bourg, d'où il en tire vraisemblablement son nom.

Karreg an Tevenn

- **Transcription phonétique :**

[an'tɛvɛl]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

((Plage du Teven ; Roches du Teven)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Karreg veut dire "rocher, roche". Il provient du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre" et équivaut au gallois *Carreg*. Pour le reste voir à *An Tevenn*.

Karreg ar Blaz

- **Transcription phonétique :**

[ərblɑs]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Balise Blas ; Le Blas ; Rocher/Balise Ar Blaz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Rocher/Balise appelé également en français Le Rocher Glaz, *glaz* désignant la couleur "bleue, verte", sûrement à cause de la balise verte qui y est placée, autrefois rouge. *Karreg ar Blaz*, est composé de *Karreg*, qui veut dire "rocher, roche", terme issu du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre", correspondant au gallois *Carreg*. Il est ensuite suivi de l'article défini *Ar* suivi de *Blaz*, qui signifie "goût", mais ici voulant sans doute désigner la "puanteur", peut-être ressentie à cause de la pêche qui se trouvait en face ?

Karreg ar Glujiri

- **Transcription phonétique :**

[ˈkærɛg ərɡlyʒiːri] [ˈklə.ʒər] [ˈkly.ʒər/ər'hly.ʒər]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Roche des Perdrix ; (rue) Perdrix ; Roches Perdrix)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Karreg veut dire "rocher, roche". Il provient du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre" et équivaut au gallois *Carreg*. Ensuite nous avons affaire à l'article défini *Ar* suivi de *Glujiri*, forme mutée de *Klujiri* qui veut dire "perdrix", *Klujar* au singulier. D'ailleurs, certaines des personnes-ressources utilisent cette forme au singulier. N'oublions pas que dans le domaine de la toponymie nautique, les noms sont assez instables. Un phare est bâtie sur ce rocher.

Karreg ar Groaz

• **Transcription phonétique :**

[ˈkaːɛk krwɛs] [kareg ərgrwɛs]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Roches de la Croix)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le terme qui forme le premier élément de ce nom est *Karreg* qui veut dire "rocher, roche", terme issu du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre", correspondant au gallois *Carreg*. Le reste du nom est constitué de *Groaz*, dans sa forme mutée en raison de l'article défini *Ar* qui précède. *Kroaz* veut dire "croix".

Karreg Gwazi

• **Transcription phonétique :**

[kareg kwazi]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le terme qui forme le premier élément de ce nom est *Karreg* qui veut dire "rocher, roche", terme issu du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre", correspondant au gallois *Carreg*. Le deuxième élément est *Gwazi*, "oies sauvages". Ce rocher est situé sur le plateau rocailleux d'*An Tevenn*.

Karreg Kroazig

- **Transcription phonétique :**

[ˈkaːɛk ˈkrwazik] [ˈkaɾɛk ˈkrwezik] [krwazik]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Karek Croisik ; Karek Croisic)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce rocher se trouve entre *Karreg ar Glujiri* et *Karreg Saoz* en Loktudi. Le premier élément, *Karreg*, veut dire "rocher, roche", terme issu du vieux-breton *Carrec*, "rocher, pierre", correspondant au gallois *Carreg*. Le deuxième élément *Kroazig*, signifie la petite croix. *Kroaz*, veut dire croix et *-ig* est un diminutif. Ce diminutif permet de distinguer ce rocher de *Karreg ar Groaz*.

Kreiskêr

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Creisker

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Creisker)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom donné au centre bourg situé traditionnellement autour de l'église, *Kreiskêr* se traduit par "centre-ville". Il est formé de *Kreiz*, "centre", remontant au celtique **kradio-*. Pour le sens de *Kêr* voir à l'entrée *Straed Kermor*.

Lenn Kermor

- **Transcription phonétique :**

[lɛn kɛrmur] [lɛn ʒãnkɛrju/(kɛrmoːr)]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Etang de kermor ; Etang de Kermor ; Etangs de kermor)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Lenn*, "étang" suivi du nom de lieu *Kermor* (Voir à l'entrée *Straed Kermor*), nom de la rue près duquel il se trouve. Le nom connaît une dénomination alternative : *Lenn Yann Kariou*, qui se compose du prénom *Yann*, qui équivaut au français Jean (tous deux issu du latin *Johannes*) et du patronyme *Kariou*. Ce dernier est relativement fréquent en Bretagne. Il est formé de *Kar*, "parent, ami" et du suffixe *-iou*, "lié à, attaché à". *Yann Kariou* était l'ancien propriétaire de l'étang. Cet étang fait également partie de la commune de Kombrid.

Lintrig

• **Transcription phonétique :**

[ˈliːdrik]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Rocher submergé à marée haute, au sud-ouest de *Karreg ar Gwazi*. *Lintrig* veut peut-être dire "Petite roche luisante". En effet, *Lintr* veut dire "étincillant, luisant, lisse". Et le suffixe *-ig* est un diminutif.

Madalen

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Madalen est le nom de la côte ouest d'Enez-Tudi. *Madalen*, forme bretonne équivalant à Madeleine en français, sous-entendu Marie-Madeleine ou Marie de Magdala, disciple du Christ. Le culte de Marie-Madeleine en Pays-Bigouden est répandu : il existe une chapelle à *Pont-'n-Abad*/Pont l'Abbé et une autre à Penmarc'h toutes les deux dédiées à *Madalen*.

Maen Gwaien - Ar Barr

• **Transcription phonétique :**

[ˈmɛn oːdʒɛn/ˈɡwajɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : (entrée de) La Barre

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Men Audierne)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous avons ici deux dénominations pour le même rocher : *Maen Gwaien* et *Ar Barr*. La dernière semble plus ancienne. En effet, les personnes interrogées lors de l'enquête de terrain n'employaient que *Maen Gwaien*. Le premier élément d'*Ar Barr* est *Ar*, article défini et *Barr* vaut pour le "sommets". Quant à la première dénomination utilisée aujourd'hui, le premier élément est *Maen* qui signifie "pierre" et *Gwaien* est la forme bretonne d'Audierne. Le toponyme *Gwaien* fait débat : en effet c'est le nom en breton de la commune d'Audierne qui était autrefois une trêve de la paroisse d'Esquibien et son nom, en breton, est le même que celui que porte la rivière qui se jette dans l'océan dans sa partie sud. Pour Albert Deshayes (*Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*) et Bernard Tanguy (*Dictionnaire des Noms de Communes du Finistère*) ces deux noms ne font qu'un. Pour le premier, *Goyen* est la forme locale pour *Gwazien*, que l'on retrouve dans les formes anciennes de *Pengoyen* en Plonéis où il prend sa source, *Pengoazien* en 1650, de *Trevoyen* en Plogastel-Saint-Germain, id. en 1705, et de *Lesvoyen* en Meilars (29), *Lesgoezian* en 1446. Le nom même de cette rivière, *Goezian* au XIV^e siècle, est d'origine anthroponymique et suppose un ancien *Uuoedgen* formé de *uuoed* "cri de guerre, bataille" et de *gen* "naissance, famille". B. Tanguy ajoute que ce nom rappelle celui d'un saint breton, *Goezian*, éponyme également de *Gwythian*, paroisse du *Cornwall*. Ici, l'hagionyme après avoir évolué en *Goazien*, a abouti, par disparition de -z- intervocalique à *Goayen*. Sans doute ancien patron de Guiler-sur-Goyen, si on en juge par le nom de *Feunteun sant Gouzien*, donné en 1561 à la fontaine du bourg, ce saint, dont les reliques furent retrouvées à Groix au XI^e siècle, est invoqué sous la forme *Guoidian* (du vieux breton *Uuoedian*) dans d'anciennes litanies bretonnes. C'est aussi dans la vie latine de saint *Goulven*, où il est noté *Godian* -d'où le village de *Kerouzien*, à Goulven - le nom d'un riche personnage, protecteur du saint....". A cette origine anthroponyme Mrs. Ploneis et Cornec, deux autres toponymistes, répondent par une origine hydronymique et plus précisément pour un dérivé de *Gwazh* "ruisseau". Ce qui nous semble plus probable également. Le nom *Gwaien* fait donc sans doute référence au port, tandis que le nom Audierne est rattaché au "village" voisin, le bourg. Ce nom d'homme *Hodiern* qui procéderait du nom féminin germanique *Odgern* formé de *Od*, richesse et de *Gern*, généreux. Ce nom fut porté au XI^e siècle par une abbesse de *Lokmaria* de *Kemper/Quimper*, fille du Comte de Cornouaille, et, au XII^e siècle par une vicomtesse de Gourin.

Margodig

• **Transcription phonétique :**

[mar'go.dik]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Le Derc ?

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Roche Margodie ; Margodie)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Margodig est le nom d'un rocher au nord-est de *Mein Gwaien*. *Margodig* est la forme diminutive de Marguerite, Margot. Littéralement "la petite Marguerite".

Penn an Truk

- **Transcription phonétique :**

[əntryk] [pənāntryk]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1494 : Penantruc

➤ 1833 : Penn an Truque

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pen-an-Truck)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Cette pointe arrondie se trouve au Nord-Est de l'église. Le sens de ce toponyme est clair. *Penn*, "tête" mais également "bout", extrémité est suivi de *an Truk* qui désigne, en toponymie terrestre un "gué" permettant de traverser sur une passerelle formée de grosses pierres, un cours d'eau ou un bras de mer ; mais dans cette acception ce terme est un archaïsme dont le sens n'est plus compris de ceux qui l'utilisent. Par contre, en toponymie nautique, *Truk* est parfaitement vivant et s'emploie couramment pour désigner une "passe étroite" et peu profonde entre la terre et un îlot ou entre deux îlots par exemple, comme ici ou *Enez-Tudi* était encore une île.

Penn ar Gored

- **Transcription phonétique :**

[bɛg əˈneːnɛs /pɛnˈgoːrət] [bɛg əˈgorət]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Penn ar Gored

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme situé à la pointe de *Karreg al Legestr* de sens limpide. *Penn*, signifiant tête mais également bout, extrémité. Le second terme, *Ar Gored*, a le sens de "la pêche".

Penn ar Palud

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pen ar Palud)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme de sens clair qui a donné son nom à un camping. *Penn*, signifiant "tête" mais également "bout, extrémité". Il est suivi de l'article défini *Ar* et de *Palud*, qui signifie "pré salé, marais salant" et de manière plus large "marais côtier". Dans le sud-Cornouaille, il correspond souvent à une dune bordant un étang, parfois disparu.

Pont-dour ar Blaz

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont-Dour ar Blaz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

C'est un passage à terre à partir de *Karreg ar Blaz*. Le Premier élément *Pont-Dour*, unique en toponymie nautique est attesté pour désigner un petit chenal. Il est constitué de *Pont*, de même sens qu'en français et de *Dour*, "eau". Littéralement "le pont d'eau". Pour la définition d'*Ar Blaz*, voire à *Karreg ar Blaz*.

Porzh ar Broenneg

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Porz ar Broenneg)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Cette anse de sable appelée *Porzh ar Broenneg* est située près de l'église du bourg, en son sud. *Porzh* veut dire "port", mais peut aussi désigner une anse naturelle en toponymie nautique, comme c'est probablement le cas ici. Il est suivi de l'article *Ar* et de *Broenneg* qui veut dire "jonchère" ou "jonchaie". *Broenneg* associe quant à lui *Broenn*, "jonc" au suffixe *-eg*, qui marque l'abondance en l'endroit.

Straed ar Baradoz

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(rue Baradoz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

A première vue le sens de cette rue semble clair, il s'agit de *Paradoz / Ar baradoz*, "le paradis" mais pour Jean-Marie Ploneis (*La Toponymie Celtique*, p.123) le toponyme serait à décomposer en *Barr + an + Doz*, littéralement le sommet de la colline. Son hypothèse ne semble pas possible, *Tos>Doz* semblant impossible. Le nom *Ar Baradoz* peut désigner un lieu élevé, baigné de soleil. "Rue" se dit *Straed*.

Straed Kermor

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(rue Kermoor ; Rue de Kermoor)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Straed* qui signifie "rue". Ensuite le déterminant est formé en deux parties : *Kêr* et *Mor*. *Kêr* est un terme qui agrmente abondamment notre environnement toponymique. Il peut désigner soit une simple "maison", mais aussi un "regroupement de maisons", autrement dit un "village", de taille diverse, au point de s'appliquer également à une "ville" (*Kêr Vrest*, *Kêr Landerne*). Le terme a cependant évolué dans le temps. Initialement, il avait le sens de "lieu enclos", sorte de "château" ou "citadelle", identique au sens qu'il a conservé en gallois aujourd'hui. Il découle du terme *Kaer*, qui serait issu d'un hypothétique mot brittonique *Kagro*, ayant pour signification "lieu clos,

entouré de pierres". Lors des invasions vikings (Fin Xe siècle), *Kêr* recouvre une réalité légèrement différente en désignant plutôt un "village défendu, fortifié". Par la suite, avec l'arrêt des troubles et le retour de la prospérité, le mot connaît son expansion et prend le sens d'"exploitation rurale" et "endroit habité". Enfin, la deuxième partie du déterminant est *Mor*, "mer". La forme "*moor*" que l'on a vu fleurir le long des côtes cornouaillaises dans la deuxième moitié du XXème siècle n'est qu'une tentative malheureuse et folklorique de reproduire la prononciation locale du mot *Mor* en empruntant le digramme "*oo*" à l'anglais. Elle ne repose sur aucune tradition orthographique. L'influence du nom du *Dartmoor*, région bien connu à l'est de la Cornouaille Britannique a du jouer également dans la propagation de cette mode touristique. A proscrire absolument. Contrairement aux idées reçues, *Kermor* n'est pas un nom récent à caractère touristique. Il apparaît en effet dans les documents de Kombrid dès la fin du XVIIe siècle.

Toull an Distroeas

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Cette fosse porte le nom de *Toull an Distroeas*. Le premier élément *Toull* désigne littéralement un trou. En toponymie nautique *Toull* a plusieurs sens, il désigne soit une fosse (comme c'est le cas ici) ; soit une passe ; soit encore une anse. Pour le sens de *An Distroeas* voir à cette entrée.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- *AIEC (Association pour l'application de l'informatique aux études celtiques), *Le Parcellaire Breton*. Toponymes élémentaires, Skol-uhel ar Vro/Institut culturel de Bretagne, 1986.
- *Association l'Ile aux Idées, *L'Ile-Tudy de 1800 à nos jours*, 2007
- *Castel Yves-Pascal, *Patrimoine de Bretagne, Atlas des croix et calvaires du Finistère*, consultable sur le site : <http://www.croix-finistere.com/>
- *Chatain Rolland, *Le Guide du Pays Bigouden*, Mouez ar Vro, 1985.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Famille Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1995.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1999.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire Topographique du Finistère*, Coop Breizh, Spézet, 2003.
- *Duigou Serge et Le Boulanger Jean-Michel, *Histoire du Pays Bigouden*, Éditions Palantines, 2002.
- *Ernault Emile, *Dictionnaire Etymologique du Moyen-Breton*, Société des Bibliophiles Bretons, Nantes, 1887
- *Falc'hun François, *Les Noms de Lieux Celtiques, première série vallées et plaines*, Slatkine, 1982.
- *Fleuriot Léon, *A Dictionary of Old Breton, Dictionnaire du Vieux Breton, Historical and Comparative*, Part I, Toronto, Prepcorp, 1985.
- *Gourvil Francis, *Noms de Famille Bretons d'Origine Toponymique*, Société Archéologique du Finistère, 1993.
- *I.N.S.E.E., *Nomenclature des Écarts, Hameaux et Lieux-dits, Finistère*, Rennes, 1982.
- *Kervella Divi, *Petit guide des Noms de Lieux Bretons*, Coop Breizh, Spézet, 2007.
- *Le Menn Gwennole, *Les Noms de Familles Les Plus Portés en Bretagne*, Coop Breizh, 1993.
- *Le Moing Jean-Yves, *Noms de Lieux de Bretagne*, Bonneton, Paris, 2004.
- **Lec'hanvadur Breizh / Répertoire Bilingue des Noms de Lieux de Bretagne*, Servij ar Brezhoneg / Service Langue Bretonne, Skol-Uhel ar Vro, 1993.
- *Loth Joseph, *Les Noms des Saints Bretons*, Paris, 1910.
- *Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique, L'origine des Noms de Lieux en Bretagne, La Flore et la Faune*, Éditions du Félin, 1993.
- *Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique, L'origine des Noms de Lieux en Bretagne*, Éditions du Félin, 1989.
- **Reolennoù reizhskrivañ al Lec'hanvioù brezhonek*, Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne, stumm nevesaet, Mezheven 2003.
- **Roll skoueriekaet Kumunioù Breizh / Liste Normalisée des Communes de Bretagne*, Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne, 2002.
- *Tanguy Bernard, *Dictionnaire des Noms de Communes, Trèves et paroisses du Finistère*, Chasse-Marée / Ar Men, 1990.
- **Toponymie Nautique des Côtes de Basse-Bretagne* : Alain Le Berre, *Toponymie Nautique de la Côte Sud du Finistère* ; Deuxième partie : de Beg-Meil à Audièrne (Extrait des Annales Hydrographiques), Paris, 1961.
- **Toponymie Nautique des Côtes de Basse-Bretagne : Index alphabétique général* (Extrait des Annales Hydrographiques), Emgleo-Brud Nevez / SHOM, 1994.
- *Vallerie Erwan, *Communes Bretonnes et Paroisses d'Armorique*, Beltan, 1986.
- *Vallerie Erwan, *Diazezoù Studi Istorel an Anvioù-parrez*, An Here, 1995.

Archives

*Registres d'état-civil d'ancien régime BMS (Baptême-Mariage-Sépulture), Archives Départementales du Finistère.

*Torchet Yann et Hervé, *Réformation des Fouages de 1426, Diocèse ou évêché de Cornouaille*, Éditions de la Pérenne, Paris, 2001.

Cartes et plans

*Carte de Cassini (1815)

*Cadastre napoléonien (1833)

*Carte IGN au 1:25000, 0519OT (1993 et 2000)

Annexe : Aides spécifiques à la signalisation

A- CONSEIL GÉNÉRAL DU FINISTÈRE : Aide à la correction toponymique.

- Volet "étude" : 20%
- Volet "signalisation" : 20%

Conseil Général du Finistère, délibération, séance du jeudi 25 septembre 2003.

N°ordre : 2003-CG03-038

Direction : DECS

Service : PE

N°programme : 10

Libellé programme : Education, Formation, Recherche, Enseignement, Langue Bretonne, Fonctionnement.

Commission : de l'enseignement et de la culture

Titre du rapport : Aides aux communes et structures intercommunales pour la réalisation d'études sur la toponymie en langue bretonne et la mise en place d'une signalétique prenant en compte la langue bretonne.

Extraits :

"II-AIDES AUX COMMUNES, COMMUNAUTES DE COMMUNES, COMMUNAUTES D'AGGLOMERATION, COMMUNAUTE URBAINE ET SYNDICAT DE VOIRIE POUR LA MISE EN PLACE D'UNE SIGNALÉTIQUE DIRECTIONNELLE, D'INFORMATION ET D'ANIMATION PRENANT EN COMPTE LA LANGUE BRETONNE."

"Ce dispositif a pour objectif d'inciter les collectivités locales à intégrer la langue bretonne dans les actions de mise en place ou de renouvellement de panneaux de signalétique qui sont de leur compétence [...] [c'est-à-dire] la mise en place de panneaux de signalisation directionnelle routière ou de micro signalisation des toponymes bretons dans une orthographe conforme aux usages contemporains".

"Bénéficiaires (les chiffres se rapportent à la population totale sans double compte au dernier recensement connu au moment de l'envoi de la demande)

- communes
- communautés de communes
- communautés d'agglomération
- communauté urbaine
- syndicats intercommunaux chargés de la voirie"

"Conditions de recevabilité particulière

"-Une opération retenue par an ;

présentation d'un dossier comportant : la délibération de la collectivité, une notice explicative, les sources documentaires pour les toponymes, le plan d'implantation, la ou les maquette(s) des panneaux, l'estimation détaillée sous forme de devis."

"Financement départemental

Base : montant hors taxe de l'opération hors études préalables.

Taux et plafonds : 20% du coût hors taxes avec plafonds différenciés selon les types de collectivités s'élevant à :

- 9200 € pour les collectivités de moins de 5000 habitants,
- 13800 € pour les collectivités dont la population est comprise entre 5000 et 9999 habitants
- 18400 € pour toutes les autres collectivités"

ADRESSER LA DEMANDE A :

M. Marc Masson

**Conseil Général du Finistère
32 Boulevard Dupleix
29196 Quimper cedex
02-98-76-20-84**

B- PAYS : Aide au bilinguisme

- Pays de Cornouaille, 6 rue Verdelet, 29000 Quimper
- Enveloppe 3 – Contrat de Pays : possibilité d'aides sur demande